

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Courriers des lecteurs

Louis Royer and Hugues Corriveau

Number 112, Winter 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/38003ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Royer, L. & Corriveau, H. (2003). Courriers des lecteurs. *Lettres québécoises*, (112), 53–53.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Courrier

Courrier des lecteurs

Au critique Hugues Corriveau,

Il existe chez les écrivains une entente tacite selon laquelle on ne répond jamais à une critique négative, sous prétexte que « cela n'en vaut pas la peine ». Pourtant, qui ne dit mot consent... S'il est vrai qu'un critique compétent n'éreinte jamais une œuvre méchamment et s'il est vrai aussi qu'il vaut mieux se faire descendre en flammes que de se faire encenser par un critique incompetent, il reste qu'une critique incompetente, a fortiori méchante, constitue une injustice à l'égard de l'auteur de l'œuvre critiquée ainsi que de ses lecteurs éventuels et que toute injustice mérite toujours d'être dénoncée.

Hugues Corriveau s'est attaqué méchamment dans les pages de *Lettres québécoises* aux œuvres récentes de François Charron (« vieux catho »), d'Isabelle Miron (« catho », « blquette »), d'Yves Préfontaine (« prêchi-prêcha ») et de plusieurs autres poètes de grand talent. Il se trouve que les « critiques » d'Hugues Corriveau, pour quiconque se donne la peine de les lire attentivement, ne sont jamais rien d'autre qu'un flot d'insultes étayées de citations tronquées, hors contexte, qui ne démontrent rien du tout – ou alors le contraire, c'est-à-dire un étalage de louanges sans la moindre démonstration cohérente ni convaincante.

Par exemple, Hugues Corriveau commence souvent ses « critiques » de la manière suivante : « Martin Ouellet est un cuisinier » (n° 99) ; ou : « Si vous voyez quelque part *Le cœur en orbite* de Mitsiko Miller, laissez-le là, on n'en a rien à faire » (n° 98). De la critique sérieuse, cela ? Quant à mon propre livre, *Douze*, sur lequel Hugues Corriveau s'est pareillement défoulé dans le n° 110 de *Lettres québécoises*, il n'en a tout simplement pas saisi les subtilités, en plus d'ignorer totalement les seize images couleur de Christine Palmiéri qui y tiennent une fonction essentielle. Soit dit en passant, comment quelqu'un qui a écrit « Elle et moi : deux corps fractals » (*Vers l'amante*, le Noroît, 2002, p. 13) et « j'échappe des voyelles » (*id.*, p. 59) peut-il se sentir autorisé à traiter de « niaiseries » ayant « un petit côté comique » les textes de quiconque ?

Au fond de sa campagne weedonnaise, Hugues Corriveau devrait peut-être se demander, avant d'enfoncer le clou aveuglément comme il sera sans doute tenté de le faire en réponse à la présente réplique, quelle est sa crédibilité chez les poètes montréalais, y compris chez ceux qu'il a déjà encensés, et combien il s'en trouve qui ne déplorent pas sa présence à *Lettres québécoises*... Je ne comprends d'ailleurs pas que la direction de cette revue tolère dans ses pages des articles aussi offensants que les siens. Aucune éthique professionnelle chez lui, et cela est inadmissible de la part d'un critique d'une revue littéraire aussi respectable et indispensable que *Lettres québécoises*.

Louis Royer, poète, 11 août 2003

Louis Royer,

De toute évidence, votre lettre ne mérite pas de réponse.

Par contre, l'occasion s'y prêtant, permettez-moi de vous rappeler qu'en tant que directeur de collection à la maison d'Éditions Trait d'union, vous m'avez, vous-même, « commandé » non pas un seul mais bien trois essais littéraires ! D'abord, une analyse de mes propres recueils de poésie (dont vous interrogez maintenant la qualité), puis celles des œuvres de Josée Yvon et de Denis Vanier. Faut-il croire, Louis Royer, que vous useriez de deux poids deux mesures selon qu'il s'agit de me juger apte ou non à analyser soit certaines œuvres de poètes reconnus, soit les vôtres propres ? Il semble bien, en effet, que ce soit le cas. Que faut-il penser d'une telle attitude ?

Hugues Corriveau, 11 août 2003

*La Passion
du livre
livre*

Impression soignée
de vos livres, périodiques
et brochures à court
et moyen tirages
(couleur ou noir et blanc)

Retrouver mon LIVRE le soir...
Quel plaisir !

AGMV Marquis
Imprimeur inc.

MEMBRE DU GROUPE SCABRINI

Montréal Tél.: 514.954-1131
Télec.: 514.954-0004
Internet : agmv@agmv.com

Cap-Saint-Ignace Tél.: 418.246.5666
Télec.: 418.246.5564